

**LES HOMOGRAPHERS - NDU DU KIFULIIRU :  
CONTENUS SEMANTIQUES ET  
COMPORTEMENTS SYNTAXIQUES**

Samson Ruhekenya Jumapili

► **To cite this version:**

Samson Ruhekenya Jumapili. LES HOMOGRAPHERS - NDU DU KIFULIIRU : CONTENUS SEMANTIQUES ET COMPORTEMENTS SYNTAXIQUES. Cahiers du CERUKI, Nouvelle Série, 2014, 1 (45). <hal-00985862>

**HAL Id: hal-00985862**

**<https://hal-auf.archives-ouvertes.fr/hal-00985862>**

Submitted on 30 Apr 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LES HOMOGRAPHES - NDU DU KIFULIIRU : CONTENUS SEMANTIQUES ET COMPORTEMENTS SYNTAXIQUES**

RUHEKENYA Jumapili Samson\*

RESUME

*Le thème -ndu /est a trait à diverses situations en kifuliiru. Tout en gardant sa nature nominale, il peut changer de classe et de sens et manifester divers comportements syntaxiques.*

*En tant que subordonnant, il a grammaticalement la possibilité de relier deux propositions, à savoir la proposition principale et la proposition subordonnée, celle-ci pouvant être mobile dans la plupart des cas.*

MOTS-CLES : *substantif subordonnant, précessif, classe, augment, proposition relative.*

ABSTRACT

*In kifuliiru, the stem -ndu is complex. It can change both the class and meaning displaying different syntactic behaviour. As a subordinating conjunction, it has a grammatical possibility of joining the main and the subordinate clauses. The latter may be movable in most cases.*

KEYWORDS: *subordinating substantive, precessive, class, augment, relative clause.*

**Introduction**

En kifuliiru, le thème nominal **-ndu** apparaît dans plusieurs classes nominales et varie de sens selon le préfixe et la classe à laquelle il appartient. Ses variations morphologiques et sémantiques peuvent être sérieées en deux catégories, à savoir le substantif et le subordonnant (ou le relateur).

Dans cet article, rédigé selon la méthode descriptive et l'approche structuraliste, il sera question de montrer, d'après le corpus disponible recueilli par l'enquête directe, comment le thème **-ndu** est à la fois un substantif et un relateur (ou subordonnant), ce dernier unissant deux propositions.

**1. Le thème -ndu : substantif**

Précédé d'un préfixe nominal affecté par un morphotonème haut, le thème **-ndu** a la nature de substantif dans les classes suivantes :

a) La classe 1 : le préfixe nominal se présente sous la forme **mú-** et renvoie au nombre singulier. Lorsqu'on ajoute ce préfixe au thème **-ndu**, on a le sens de « personne, homme »

Exemples :

(1) úmúndu ánátunga íngoko

---

\* Professeur au département de français à l'ISP/Bukavu

« l'homme éleva les poules »

(2) úlúkwavu lwánáhenda úmúndu

« le lièvre trompa l'homme »

b) La classe 2 : le préfixe nominal se manifeste sous la forme **bá-** qui renvoie au pluriel. Lorsque le thème **-ndu** est précédé de ce préfixe, il signifie alors « les hommes, les personnes, les gens ».

Exemples :

(1) ábándu báhúnga ákaáya

« les gens ont fui le village »

(2) ábándu bánjomba

« les hommes me haïssent »

(3) ábándu bánduma

« les hommes m'ont envoyé »

Dans les phrases ci-dessus, la suppression du nom ábándu peut être liée au fait que le nom auquel renvoie le préfixe verbal **bá-** est attesté dans ce qui précède. Sémantiquement, **bá-** a le sens de **ábándu** « les personnes ».

Par ailleurs, signalons que dans les phrases (1), (2) et (3) qui précèdent, on peut supprimer le substantif **ábándu** « les gens, les hommes ». Dans ce cas, le préfixe **bá-** renvoie au substantif de la classe 2 qui est vague, imprécis, c'est-à-dire le sujet est non autrement identifié. Il y a généralisation du sujet étant donné que le sujet n'est pas précisé.

Par contre, un énoncé comme *bánjomba* « ils me haïssent », non en rapport avec un quelconque substantif de classe 2 dans la partie qui précède, sous-entend des gens mal identifiés qui haïssent. C'est le caractère vague et imprécis du sujet.

Dans le même ordre d'idées, le préfixe **bá-** de la classe 2 peut aussi renvoyer, de façon générale, à un substantif pluriel qu'on peut traduire en français par le pronom neutre « **on** » parce que le sujet est non autrement identifié.

Exemples :

(1) bámbwíra níkóle

« on m'a dit que je travaille »

(2) bánzímbe ífwaranga

« on m'a volé de l'argent »

Le préfixe **bá-** des énoncés (1) et (2) renvoie, d'une manière vague, à celui (ceux) qui a (ont) dit ou volé : il peut s'agir de plusieurs personnes ou d'une seule personne (malgré le recours au préfixe **bá-**). Ce contexte rendant le sujet vague ou imprécis, le préfixe **bá-** renvoie donc au pronom indéfini **on** qui, selon Isabelle Chollet et Jean-Michel Robert, peut remplacer un inconnu ou des gens qu'on ne connaît pas (Isabelle C. et Jean-Michel R., 2009 : 47).

C'est aussi le cas de l'énoncé *bánduma* « on m'a envoyé » où le préfixe verbal **bá-** ne précise pas celui (ou ceux) qui a (ou ont) envoyé. Cette ambiguïté peut être volontaire ou involontaire de la part de l'auteur de la phrase. L'essentiel est que l'interlocuteur comprend tout simplement que celui qui parle est envoyé, sans vouloir identifier celui (ou ceux) qui l'a (ou l'ont) envoyé. Dans *cours d'orthographe pour tous*, Bled E. considère que le prénom **on** (ici traduit par le préfixe **bá-** du kifuliiru) peut se remplacer par « l'homme » indéfini (BLED E., 2004 : 67) étant donné qu'il est mal connu. Pour ce faire, le préfixe **bá-** sous-entend le singulier au lieu de renvoyer au pluriel.

c) La classe 7 : Le préfixe nominal se présente sous la forme **kí-** et renvoie au singulier. Le thème **-ndu** affecté de ce préfixe **kí-** signifie « la chose, quelque chose ».

Exemples :

- (1) *úlúfu kírí kíndu kíbí*  
« la mort est une mauvaise chose »
- (2) *náábona íkíndu kyálenga*  
« j'ai vu quelque chose passer »

d) La classe 8 : le préfixe nominal apparaît sous la forme **bí-** et se rapporte au nombre de pluriel. C'est donc la classe qui sert de pluriel à la classe 7.

Exemples :

- (1) *yíbí bíndu birí bíbí*  
« ces choses sont mauvaises »
- (2) *íbíndu byásooméza*  
« les choses étonnent »

Lorsque le prédicat employé avec le préfixe **bí-** n'est pas précédé du sujet *bíndu* « les choses », ce préfixe renvoie à un sujet abstrait de la classe 8. Le sujet est ainsi indéterminé, vague, neutre, impersonnel. Au lieu de connoter le pluriel, le préfixe **bí-** exprime alors l'abstrait, le neutre.

Exemples :

- (1) *bítangashobóka*  
« ce n'est pas possible »
- (2) *birí kwôkwó*  
« c'est comme cela »
- (3) *bíkí ?*  
« c'est quoi »

e) La classe 14 : le préfixe nominal se manifeste sous la forme **bú-**. Lorsque le thème **-ndu** est précédé de ce préfixe, il signifie « le fofou ».

Exemples :

- (1) *úmúkazi ááduga úbúndu*  
« la femme a préparé le fofou »
- (2) *úbúndu bwálíibwa*  
« le fofou est consommé »

e) La classe 15 : le préfixe nominal apparaît sous la forme **kú-**. Constitué de ce préfixe et du thème **-ndu**, le substantif **kúndu** signifie « la manière, la façon ».

Exemple :

- (1) *úkúndu Mátenga ávúnika*  
« la façon dont Matenga est blessé »
- (2) *Múlíndi ádetá úkúndu bákábaláma*

« Mulindi a dit la façon dont ils avaient voyagé »

## 2. Le thème –ndu : subordonnant

Par subordonnant, il faut entendre un mot ou groupe de mots qui sert de jonction entre la proposition principale et la proposition subordonnée (RUHEKENYA, J, 2010 : 334).

Comme le signalent Martin Riegel et co-auteurs dans *Grammaire méthodique du français*, le caractère subordonné d'une proposition est généralement indiqué par la présence d'un terme introducteur (Martin R. et al., 2009 : 787). C'est ce terme introducteur que nous préférons appeler **subordonnant**.

En tant que subordonnant, le thème –ndu peut être affecté soit du préfixe **kú-** de la classe 15, soit du préfixe **há-** de la classe 16.

### a) Le thème –ndu affecté du préfixe **kú-** :

Affecté du préfixe nominal **kú-** de la classe 15, le thème –ndu peut servir de subordonnant entre la principale et la subordonnée. C'est dire qu'il peut relier la proposition principale et la proposition subordonnée. Le substantif subordonnant **kúndu** signifie « bien que, même si, quoique ». Il exprime l'opposition entre les deux propositions dont l'une qu'il introduit est dépendante de l'autre.

Exemples :

- (1) ábáhíizi báfulúka kúndu báteerwa  
« les cultivateurs sont revenus des champs bien qu'ils aient été attaqués »
- (2) ímísore yáyanga kúndu ígonda lyágoora  
« les jeunes se sont mariés même si la dot est difficile à trouver »
- (3) ábaána báyíguta kúndu bátáálya úbúndu  
« les enfants sont rassasiés même s'ils n'ont pas mangé le fougou »
- (4) ákaáya káteerwa kúndu ábángere bákálanga  
"le village est attaqué bien que les bergers l'aient protégé"
- (5) útúgúliro túkáálema kúndu ingaavu zítakágúlwámwó  
« les marchés contenaient les gens quoique les vaches n'y aient pas été achetées »

La proposition subordonnée relative introduite par le substantif subordonnant **kúndu** est mobile. Elle peut, en effet, précéder la proposition principale sans changer le sens de la phrase. Ainsi, les exemples qui précèdent peuvent être transformés comme suit :

- (6) kúndu báteerwa, ábágúzi báfulúka  
« bien qu'ils aient été attaqués, les cultivateurs sont revenus... »
- (7) kúndu ígonda lyágoora, ímísore yáyanga  
« même si la dot est difficile à trouver, les jeunes se sont mariés »
- (8) kúndu bátaalya úbúndu, ábaána báyíguta  
« même s'ils n'ont pas mangé le fougou, les enfants sont rassasiés »
- (9) kúndu ábángere bákálanga, ákaáya káteerwa  
« bien que le berger l'aient protégé, le village est attaqué »
- (10) kúndu ingaavu zítakágúlwámwó, útúgúliro túkááléma  
« quoique les vaches n'y aient pas été achetées, les marchés étaient pleins (d'hommes) »

Il importe de signaler et remarquer que le substantif **kúndu** doit être employé sans augment pour servir de lien entre la proposition principale et la proposition subordonnée. Bien que le kifuliiru soit la langue à

augment, le substantif **úkúndu** (employé avec l'augment **u-**) rend la phrase asémantique lorsque sa proposition subordonnée est introduite par le subordonnant **úkúndu** (au lieu de **kúndu**). Pour cette raison, les phrases ci-après sont incohérentes, incorrectes et le substantif **úkúndu** se traduit par « la manière », « la façon » :

- (1) \* **ábáhíizi báfulúka úkúndu báteerwa**  
« les cultivateurs sont revenus des champs la manière dont ils ont été attaqués »
- (2) \* **ímísore yáyanga úkúndu ígonda lyágoora**  
« les jeunes se sont mariés la manière dont la dot est difficile à trouver »
- (3) \* **ábaána báyíguta úkúndu bátaalya úbúndu**  
« les enfants sont rassasiés la façon dont ils n'ont pas mangé le fufou »
- (4) \* **ákaáya káteerwa úkúndu ábángere bákálanga**  
« le village est attaqué la façon dont les bergers l'ont protégé »
- (5) \* **útúgúliro túkáálema úkúndu ingaavu zítákágúlwámwó**  
« les marchés contenaient les gens la manière dont les vaches n'y étaient pas achetées »
- (6) \* **úkúndu báteerwa, ábáhíizi báfulúka**  
« la façon dont ils ont été attaqués, les cultivateurs sont revenus des champs »
- (7) \* **úkúndu ígonda lyágoora, ímísore yáyanga**  
« la manière dont la dot est difficile à trouver, les jeunes se sont mariés »
- (8) \* **úkúndu bátaalya úbúndu, ábaána báyíguta**  
« la manière dont ils n'ont pas mangé le fufou, les enfants sont rassasiés »
- (9) \* **úkúndu ábángere bákálanga, ákaáya káteerwa**  
« la manière dont les bergers l'ont protégé, le village est attaqué »
- (10) \* **úkúndu ingaavu zítákágúlwámwó, útúgúliro túkáálema**  
« la manière dont les vaches n'y étaient pas achetées, les marchés contenaient les gens »

Au vu de ces dix phrases asémantiques ci-dessus, l'on constate que la proposition relative introduite par **úkúndu** « la manière, la façon » est agrammaticale quelle que soit sa place par rapport à la proposition principale. L'augment est dans ce cas incompatible avec le subordonnant **kúndu**.

Il faut, par ailleurs, noter l'existence de phrases dont le dédoublement du précessif **kwó** (RUHEKENYA, J., 2004 : 86) est placé après le verbe de la proposition subordonnée introduite par le subordonnant **kúndu**. Ce dédoublement se manifeste sous la forme **kwôkwó** « de la façon en question, la manière dont il s'agit ». Ce précessif dédoublé renvoie au substantif **kúndu** « la façon, la manière ». Il s'agit de la forme qui exprime le présentatif de référence.

Exemples :

- (11) **ábáhíizi báfulúka kúndu báteerwa kwôkwó**  
« les cultivateurs sont revenus des champs bien qu'ils aient été attaqués de la façon dont il s'agit »
- (12) **ímísore yáyanga kúndu ígonda lyágoora kwôkwó**  
« les jeunes se sont mariés même si la dot est difficile à trouver de la façon dont il est question »
- (13) **ábaána báyíguta kúndu bátaalya kwôkwó**  
« les enfants sont rassasiés même s'ils n'ont pas mangé de la manière dont il s'agit »
- (14) **ákaáya káteerwa kúndu ábángere bákálanga kwôkwó**  
"le village est attaqué bien que les bergers l'aient protégé de la manière dont il est question"
- (15) **útúgúliro túkáálema kúndu ingaavu zítákágúlwámwó kwôkwó**

« les marchés avaient contenu les gens quoique les vaches n'y aient pas été achetées de la façon dont il est question »

Les propositions subordonnées dans les exemples (11), (12), (13), (14) et (15) peuvent commencer les phrases sans changer le sens de celles-ci :

- (11) kúndu báteerwa kwôkwó, ábáhíizi báfúlúka  
« bien qu'ils aient été attaqués de la façon dont il s'agit, les cultivateurs sont revenus des champs »
- (12) kúndu ígonda lyágoora kwôkwó, ímísore yáyanga  
« même si la dot est difficile à trouver de la façon dont il est question, les jeunes se sont mariés »
- (13) kúndu bátáálya úbúndu kwôkwó, ábaána báyíguta  
« même s'ils n'ont pas mangé le fofou de la manière dont il s'agit, les enfants sont rassasiés »
- (14) kúndu ábángere bákálánga kwôkwó, ákaáya káteerwa  
“bien que les bergers l'aient protégé de la manière dont il est question, le village est attaqué”
- (15) kúndu íngaavu zítákágúlwámwo kwôkwó, útúgúliro túkáálema  
« quoique les vaches n'y aient pas été achetées de la façon dont il est question, les marchés contenaient les gens »

Sur le plan syntaxique, le précessif dédoublé **kwôkwó** peut aussi se placer au début de la proposition principale pour signifier « c'est de cette façon que, c'est de cette manière que » sous-entendant ainsi la façon ou la manière (décrite avec insistance) à laquelle on venait de faire allusion dans un discours. Cela veut dire, dans ce contexte, que la manière ou la façon est précédemment bien décrite et détaillée dans le discours.

Exemples :

- (16) kwôkwó ábáhíizi báfúlúka kúndu báteerwa  
« c'est de cette façon décrite, que les cultivateurs sont revenus des champs bien qu'ils aient été attaqués »
- (17) kwôkwó ímísore yáyanga kúndu ígonda lyágoora  
« c'est de cette façon décrite que les jeunes se sont mariés même si la dot est difficile à trouver »
- (18) kwôkwó ábaána báyíguta kúndu bátáálya úbúndu  
« c'est de cette façon décrite que les enfants sont rassasiés même s'ils n'ont pas mangé le fofou »
- (19) wôkwó ákaáya káteerwa kúndu ábángere bákálánga  
“c'est de cette façon décrite que les enfants sont rassasiés même s'ils n'ont pas mangé le fofou »
- (20) kwôkwó útúgúliro túkáálema kúndu íngaavu zítákágúlwámwo  
« c'est de cette façon que les marchés étaient remplis des gens quoique les vaches n'y aient pas été achetées »

Pour bien insister sur cette façon déjà décrite dans le discours précédent, la langue admet que le précessif dédoublé **kwôkwó** « cette façon, cette manière » soit dans la principale, aussi précédé par le simple précessif **kwó** ayant une nuance d'insistance. Les deux précessifs (redoublé et simple) renvoient à la même classe, c'est -à-dire la classe 15 et précisément au substantif **kúndu**.

Exemples :

- (21) kwó kwôkwó ábáhíizi báfúlúka kúndu báteerwa

« c'est de cette façon ainsi décrite que les cultivateurs sont revenus des champs bien qu'ils aient été attaqués »

(22) kwó kwôkwó ímísore yáyanga kúndu ígonda lyágoora

« c'est de cette façon ainsi décrite que les jeunes se sont mariés même si la dot est difficile à trouver »

(23) kwó kwôkwó ábaána báyíguta kúndu bátaalya úbúndu

« c'est de cette façon ainsi décrite que les enfants sont rassasiés même s'ils n'ont pas mangé le fufou »

(24) kwó kwôkwó ákaáya káteerwa kúndu ábángere bákalinga

« c'est de cette façon ainsi décrite que le village est attaqué bien que les bergers l'aient protégé »

(25) kwó kwôkwó útúgúliro túkáálema kúndu ingaavu zítákágúlwámwó

« c'est de cette façon ainsi décrite que les marchés étaient remplis des gens quoique les vaches n'y aient pas été achetées »

Le précessif redoublé peut même se placer entre deux précessifs formés à partir du préfixe **kú-** du substantif subordonnant **kúndu** de la classe 15. Il s'agit, dans l'ensemble, de quatre répétitions successives du précessif qui se rapporte au substantif de cette classe et qui, dans ce cas, est toujours antéposé à la proposition principale devant commencer la phrase.

La répétition exagérée du précessif exprime l'insistance, la mise en évidence de l'idée exprimée dans la principale.

Exemples :

(26) kwó kwôkwó kwó ábáhízi báfúlúka kúndu báteerwa

« c'est exactement de cette façon ainsi décrite que les cultivateurs sont revenus des champs bien qu'ils aient été attaqués »

(27) kwó kwôkwó kwó ímísore yáyanga kúndu ígonda lyágoora

« c'est exactement de cette façon ainsi décrite que les jeunes se sont mariés même si la dot est difficile à trouver »

(28) kwó kwôkwó kwó ábaána áyiguta kúndu bátáálya úbúndu

« c'est exactement de cette façon ainsi décrite que les enfants sont rassasiés même s'ils n'ont pas mangé le fufou »

(29) kwó kwôkwó kwó ákaáya káteerwa kúndu ábángere bákalinga

« c'est exactement de cette façon ainsi décrite que le village est attaqué bien que les bergers l'aient protégé »

(30) kwó kwôkwó kwó útúgúliro túkáálema kúndu ingaavu zítákágúlwámwó

« c'est exactement de cette façon ainsi décrite que les marchés étaient remplis des gens quoique les vaches n'y aient pas été achetées »

Le substantif **kúndu** perd sa nature de subordonnant lorsqu'il est directement placé après le précessif **kwó** répété trois fois. La deuxième proposition introduite par *kwôkwó kwó kúndu* « c'est de cette façon que » est alors indépendante de la première qui commence toujours la phrase. Dans ce cas, le substantif *kúndu* exprime la façon, la manière (au lieu de l'opposition).

Exemples :

(31) úmúkazi ábetula úmúlonge, kwôkwó kwó kúndu yiiba ádeta

« la femme a transporté le bambou, c'est de cette façon que son mari a parlé »

(littérairement: la femme a transporté le bambou comme son mari le lui a demandé )



- (32) ngágalúka i Búvíira, kwôkwó kwó kúndu náábona  
« je rentrerai à Uvira, c'est de cette façon que j'ai résolu »  
(littérairement: je rentrerai à Uvira comme je l'ai résolu)
- (33) ábaána bákóléra náku, kwôkwó kwó kúndu bákáhanúúwa  
« les enfants ont travaillé pour leur grand-mère, c'est de cette façon qu'ils avaient été éduqués »  
(littérairement: les enfants ont travaillé pour leur grand-mère comme ils avaient été éduqués)
- (34) yulú lwíji lwáyíjula, kwôkwó kwó lútúúla  
« cette rivière est pleine, c'est de cette façon qu'elle a toujours été »  
(littérairement: cette rivière est pleine comme elle a toujours été)
- (35) úmútono gútahomba, kwôkwó kwó kúndu ábáshaaja bákáádeta  
« l'idée ne tombe jamais en faillite, c'est de cette façon que les vieux avaient parlé »  
(littérairement: l'idée ne tombe jamais en faillite comme les vieux l'avaient dit)
- (36) \* kwôkwó kwó kúndu yiiba ádeta, úmúkazi ábetula úmúlonge  
« c'est de cette façon que son mari a parlé, la femme a transporté le bambou »
- (37) \* kwôkwó kwó kúndu náábona, ngágalúka i Búvíira  
« c'est de cette façon que j'ai résolu, je rentrerai à Uvira »
- (38) \* kwôkwó kwó kúndu bákahanuulwa, ábaána bákóléra náku  
« c'est de cette façon qu'ils avaient été éduqués, les enfants ont travaillé pour leur grand-mère »
- (39) úmúkazi ábetula úmúlonge, kwôkwó yiiba ádeta  
« la femme a transporté le bambou, c'est ce que son mari a dit »
- (40) úmúkazi ábetula úmúlonge, kwôkwó kwó yiiba ádeta  
« la femme a transporté le bambou, c'est ce que son mari a dit »
- (41) úmúkazi ábetula úmúlonge, kwó yiiba ádeta  
"la femme a transporté le bambou, ce que son mari a dit"

Les phrases (36), (37) et (38) sont syntaxiquement incorrectes étant donné que les propositions, introduites par kwôkwó kwó kúndu, les commencent, au lieu de les terminer.

Par contre, il importe de remarquer que les phrases (39), (40) et (41) sont grammaticalement correctes même si les deuxièmes propositions n'emploient pas le substantif kúndu auquel renvoient les précessifs et **kwó** de la classe 15 exprimant la manière, la façon (au lieu de l'opposition).

Tout en renvoyant au substantif **kúndu**, le précessif **kwó** de la classe 15 peut signifier « tel que » pour exprimer la comparaison. C'est le cas illustré dans la phrase (41) : *úmúkazi ábetula úmúlonge kwó yiiba ádeta* "la femme a transporté le bambou tel que son mari l'a dit".

La proposition subordonnée *kwó yiiba ádeta* « tel que son mari l'a dit » exprime la comparaison au lieu d'exprimer l'opposition introduite par le subordonnant **kúndu** « bien que » auquel se rapporte le précessif **kwó**.

Le précessif **kwó** peut être précédé du comparatif **ngá** « comme » pour introduire la proposition subordonnée de comparaison. L'ensemble **ngá +kwó** signifie « comme ».

Exemples :

- (1) úmúkazi ábetula úmúlonge *ngá kwó* yiiba ádeta  
"la femme a transporté le bambou comme son mari l'a dit"
- (2) ábaána bádeta *ngá kwó* bákááyúúwá  
« les enfants ont parlé comme ils avaient entendu »

La subordonnée introduite par **ngá +kwó** peut commencer la phrase sans changer le sens de celle-ci. Ainsi, les exemples (1) et (2) qui précèdent peuvent être reformulés comme suit :

- (1) *ngá kwó yiiba ádetá, úmúkazi ábetula úmúlonge*  
 « comme son mari l'a dit, la femme a transporté le bambou »
- (2) *ngá kwó bákááyúúvwá, ábaána bádeta*  
 « comme ils avaient entendu, les enfants ont parlé »

Il est important de noter l'existence de phrases dont les propositions subordonnées sont introduites par le substantif subordonnant *úkúndu* (employé ici avec l'augment **ú-**) qui signifie « la manière, la façon ». Ce substantif subordonnant introduit donc la proposition subordonnée complément circonstanciel de manière. Les phrases suivantes sont illustratives.

- (1) *yishe ábábwíra úkúndu bágaadeta*  
 « leur père leur a dit la manière dont ils s'exprimeront »
- (2) *mwāmi ákáyúúvwá úkúndu ábágingi baage bákámubwíra*  
 « le roi avait compris la manière dont ses sages lui avaient parlé »
- (3) *íngaavu zánásíma úkúndu zágira*  
 « les vaches se réjouissent de la manière dont elles sont allées au pâturage »
- (4) *úkúwávu ánábwíra Rumúngu úkúndu ákáhenda wa ndare*  
 « le lièvre raconta à Rumungu la manière dont il avait trompé le lion »

Contrairement au substantif *kúndu* introduisant la proposition subordonnée d'opposition jouissant d'une mobilité, le substantif subordonnant *úkúndu* « la manière » se place toujours à la fin de la phrase et peut être suivi du précessif simple *kwó*.

Exemples :

- (5) *yishe ábábwíra úkúndu kwó bágaadeeta*  
 « leur père leur a dit la manière dont ils s'exprimeront »
- (6) *mwāmi ákáyúúvwá úkúndu kwó ábágingi baage bákámubwíra*  
 « le roi avait compris la manière dont ses sages lui avaient parlé »
- (7) *íngaavu zánásíma úkúndu kwó zágira*  
 « les vaches se réjouissent de la manière dont elles sont allées au pâturage »
- (8) *úkúwávu ánábwíra Rumúngu úkúndu kwó ákáhenda wa ndare*  
 « le lièvre raconta à Rumungu la manière dont il avait trompé le lion »

Dans les phrases (5), (6), (7) et (8), il y a lieu de supprimer le substantif *úkúndu* sans changer totalement leur sens car le précessif **kwó** « comment » peut se substituer audit substantif auquel il se rapporte.

Ainsi, les exemples qui précèdent peuvent se transformer en :

- (5') *yishe ábábwíra kwó bágaadeta*  
 « leur père leur a dit comment ils parleront »
- (6') *mwāmi ákáyúúvwá kwó ábágingi baage bákámubwíra*  
 « le roi avait compris comment ses sages lui avaient parlé »
- (7') *íngaavu zánásíma kwó zágira*  
 « les vaches se réjouissent de la façon dont elles sont allées au pâturage »
- (8') *úkúwávu ánábwíra Rumúngu kwó ákáhenda wa ndare*  
 « le lièvre raconta à Rumungu comment il avait trompé le lion »

La proposition subordonnée relative introduite par le précessif **kwó** est toujours postposée par rapport à la proposition principale. Si elle commence la phrase, elle la rend syntaxiquement incorrecte et, partant, sans sens.

Exemples :

- (9) \***kwó** bágaadeta, yiishe ábábwíra  
« ce qu'ils diront, leur père leur a parlé »
- (10) \***kwó** ábágingi baage bákámubwíra, mwami ákáyúúvwa  
« ce que ses sages lui avaient dit, le roi avait compris ».
- (11) \***kwó** zarágíra, íngaavu zánásííma  
« la façon dont elles sont allées au pâturage, les vaches se réjouissent »
- (12) \***kwó** ákáhenda wa ndare, lúkwavu ánábwíra Rumúngu  
« la façon dont il avait trompé le lion, le lièvre raconta à Rumungu »

En tant que subordonnée qui complète la proposition principale, la proposition relative introduite par **kwó** « que » peut être remplacée par l'infixe objet **-ku-**, placé à l'intérieur du verbe de la principale. Cette forme d'infixe remplace ainsi le substantif subordonnant *úkúndu* « la manière, la façon » de la classe 15. Ainsi, les exemples (5'),(6'),(7') et (8') peuvent être respectivement transformés comme suit :

- (5'') yiishe á**kub**abwíra  
« leur père le leur a dit »
- (6'') mwămi á**kakuyúúv**wa  
« le roi l'avait entendu »
- (7'') íngaavu záná**kusíí**ma  
« les vaches s'en réjouirent »
- (8'') lúkwavu áná**kub**wíra Rumúngu  
« le lièvre le raconta à Rumungu »

Il convient également de signaler que la proposition relative introduite par le précessif **kwó** « que » peut être aussi remplacée par le pronom **kwó**, placé en position postfinale du verbe principal. Ainsi, les exemples (5''), (6''), (7'') et (8'') sont respectivement transformables comme suit :

- (5''') yiishe ábábwíra**kwó**  
« leur père le leur a dit »
- (6''') mwămi ákáyúúvwa**kwó**  
« le roi l'avait entendu »
- (7''') íngaavu zánásííma**kwó**  
« les vaches s'en réjouirent »
- (8''') lúkwavu ánámubwíra**kwó**  
« le lièvre le lui dit »

En cette position, le Professeur NKIKO munya Rugero appelle **kwó** pronom personnel (NKIKO, m.R, 1986 : 104) qui, en fait, remplace toute la proposition relative complément.

b) **Le subordonnant -ndu affecté du préfixe há- :**

Appartenant à la classe 16, le substantif subordonnant **áháandu** (employé avec l'augment **á-**) est morphologiquement analysable en **á-há-ndu**.

Sémantiquement, le substantif *áháandu* signifie littéralement « le lieu », « au lieu ». C'est ce deuxième sens (« **au lieu** ») qui s'applique au rôle d'unir deux propositions, c'est-à-dire la proposition principale et la proposition subordonnée relative. Celle-ci exprime l'opposition et sert à compléter, comme le confirment Sylvie Poisson-Quinton et co-auteurs, la proposition principale (Poisson-Quinton et al., 2007 : 245).

Sur le plan syntaxique, le substantif *áháandu* introduit la proposition relative d'opposition qui est facultativement antéposée ou postposée par rapport à la proposition principale. Dans ce cas, le substantif *áháandu*, signifiant « au lieu de » ou « à la place de », est toujours employé avec l'augment. Le verbe de la proposition subordonnée d'opposition, introduite par le subordonnant **áháandu**, est conjugué au mode conditionnel, généralement caractérisé par le morphème **-anga-**, placé devant le radical, et la finale **-íri**. Dans les exemples suivants, nous traduirons le verbe de la subordonnée, par l'infinitif à la place du conditionnel :

- (1) uyó múkozi ánáhiiva ínyamiíshwa áháandu ángahíziri  
« ledit travailleur chassa les animaux au lieu de cultiver »
- (2) áháandu ángahíziri, uyó múkozi ánáhiiva ínyamiíshwa  
« au lieu de cultiver, le dit travailleur chasse les animaux »
- (3) ábányere bánayangwa áháandu bángataahíri  
« le filles se marièrent au lieu de regagner le domicile »
- (4) áháandu bángataahíri, ábányere bánayangwa  
« au lieu de rentrer à domicile, les filles se marièrent »
- (5) úbúdandaza bwánáhomba áháandu bwángayúngusíri  
« le commerce tomba en faillite au lieu d'être bénéfique »
- (6) áháandu bwángayúngusíri, úbúdandaza bwánáhomba  
« au lieu d'être bénéfique, le commerce tomba en faillite »

Pour insister sur l'opposition, le substantif subordonnant *áháandu* peut être directement suivi du précessif **hó** de la classe 16. La proposition relative introduite par le groupe subordonnant *áháandu hó* peut être postposée ou antéposée à la proposition principale.

Les exemples qui suivent le prouvent :

- (1) uyó múkozi ánáhiiva ínyamiíshwa áháandu hó ángahíziri  
« ledit travailleur chassa les animaux au lieu de cultiver »
- (2) áháandu hó ángahíziri, uyó múkozi ánáhiiva ínyamiíshwa  
« au lieu de cultiver, ledit travailleur chassa les animaux »
- (3) ábányere bánayangwa áháandu hó bángataahíri  
« les filles se marièrent au lieu de regagner le domicile »
- (4) áháandu hó bángataahíri, ábányere bánayangwa  
« au lieu de regagner le domicile, les filles se marièrent »
- (5) úbúdandaza bwánáhomba áháandu hó bwángayúngusíri  
« le commerce tomba en faillite au lieu d'être bénéfique »
- (6) áháandu hó bwángayúngusíri, úbúdandaza bwánáhomba  
« au lieu d'être bénéfique, le commerce tomba en faillite »

Il importe de signaler que la langue fuliuru admet que seul le précessif **hó** puisse introduire la proposition relative d'opposition sans être précédé par le substantif *áháandu* de la classe 16, substantif auquel renvoie

ledit précessif que le professeur Mukash Kalel appelle **pronom relatif libre**, terme non verbal qui commence la proposition subordonnée relative (MUKASH, K. 2004 :140). En effet, cet auteur considère que le pronom **hó** est facultatif dans les phrases (1), (2), (3), (4), (5) et (6) qui précèdent.

Dans une phrase, la proposition relative, introduite par ce pronom **hó**, jouit d'une certaine mobilité. Voici les exemples illustratifs :

- (1) uyó múkozi ánáhiiva ínyamíishwa hó ángahíiziri  
« ledit travailleur chassa les animaux au lieu de cultiver »
- (2) hó ángahíiziri, uyó múkozi ánáhiiva ínyamíishwa  
« au lieu de cultiver, le dit travailleur chassa les animaux »
- (3) ábányere bánayangwa hó bángataahiri  
« les filles se marièrent au lieu de rentrer à domicile »
- (4) hó bángataahiri , ábányere bánayangwa  
« au lieu de rentrer à domicile, les filles se marièrent »
- (5) úbúdandaza bwánáhomba hó bwángayúngusíri  
« le commerce tomba en faillite au lieu d'être bénéfique »
- (6) hó bwángayúngusíri, úbúdandaza bwánáhomba  
« au lieu d'être bénéfique, le commerce tomba en faillite »

Il ressort, des exemples qui précèdent, que le préfixe verbal du verbe de la proposition relative renvoie au substantif sujet de la proposition principale. Toutefois, le préfixe verbal du verbal de la proposition relative peut se rapporter à un sujet différent de celui de la proposition principale. Les deux verbes, celui de la principale et celui de la subordonnée, ont ainsi les sujets différents. Dans ce cas, la subordonnée peut exprimer, selon le contexte, le lieu, l'opposition, le temps (au lieu d'exprimer seulement l'opposition). Cette subordonnée relative jouit d'une certaine mobilité dans la phrase.

Exemples :

- (1) uyó múkozi ánáhiiva ínyamíishwa hó ábándi bándú bángahíiziri  
« le dit travailleur chassa les animaux à la place où les autres personnes pouvaient cultiver »
- (2) hó ábándi bándú bángahíiziri, uyó múkozi ánáhiiva ínyamíishwa  
« à la place où les autres personnes pouvaient cultiver, ledit travailleur chassa les animaux »
- (3) ábányere bánayangwa hó múshijawabo ángabagayíri  
«les filles se marièrent au lieu que leur frère les contesta »
- (4) hó múshijawabo ángabagayíri, ábányere bánayangwa  
«au lieu que leur frère les contesta, les filles se marièrent »
- (5) úbúdandaza bwánáhomba hó íngaavu záyoolola  
« le commerce tomba en faillite là où les vaches ont beaucoup produit »
- (6) hó íngaavu záyoolóla, úbúdandaza bwánáhomba  
« là où les vaches ont beaucoup produit, le commerce tomba en faillite »
- (7) uyó múhíizi ánátéma íkíti hó ábándi bángakibyalwíri  
«ledit cultivateur coupa l'arbre au moment où les autres pouvaient le transplanter »
- 8) hó ábándi bángakibyalwíri, uyó múhíizi ánátéma íkíti  
«au moment où les autres pouvaient le transplanter, ledit cultivateur coupa l'arbre »

Il existe aussi de phrases indépendantes dans lesquelles le préfixe **há-** de la classe 16 renvoie au temps. De telles phrases sont surtout employées pour introduire les contes populaires. Le préfixe **há-** se rapporte à ce qui est neutre tout en signifiant le temps.

Exemples :

- (1) hálírírí úmwămi múguma  
« il y avait un roi »
- (2) hálírírí ákaáya káguma  
« il y avait un village »
- (3) hánáhíka íkyanya kííja  
« il arriva un bon moment »

**Conclusion**

Manifestation de la forme **-ntu** du proto-bantu, le thème **-ndu** du kifuliiru revêt plusieurs statuts: selon le préfixe qui lui est affecté, il change de classe et de sens. En plus de sa nature nominale, il peut introduire de propositions subordonnées relatives ayant diverses fonctions : subordonnée relative de manière, subordonnée relative d'opposition, subordonnée relative de temps, subordonnée relative de lieu, subordonnée relative de comparaison.

Ainsi, sur le plan grammatical, les homographes **-ndu** manifestent plusieurs comportements syntaxiques à différents contenus sémantiques.

**Références bibliographiques**

- 1) Martin R. et al, *Grammaire méthodique du français*, PUF, Quadrige, 2009.
- 2) Isabelle C. et Jean-Michel R., *Précis de grammaire*, CLE international, 2004.
- 3) BLED E., *Cours d'orthographe pour tous*, hachette, Paris, 2004.
- 4) POISSON-QUINTON S. et al., *Grammaire expliquée du français*, CLE international, 2007.
- 5) MUKASH K., *Questions spéciales de la linguistique générale. Syntaxe des langues bantu*, CRP, kinshasa, 2004.
- 6) NKIKO m.R. et al, *Eléments de grammaire swahili*, éd. Impala, Lubumbashi, 1986.
- 7) RUHEKENYA J., *Eléments de phonologie et de morphologie du kifuliiru, Approche structuraliste*, mémoire de DEA, UNILU, Lubumbashi, 2004.
- 8) RUHEKENYA J., *La morphosyntaxe du kifuliiru*, thèse doctorale, UNILU, Lubumbashi, 2010.